

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Les articles 31, 65 et 89 de la loi du 17 février 1997 modifiant certaines dispositions du Code judiciaire en ce qui concerne le personnel des greffes et des parquets entrent en vigueur le 1^{er} juillet 1997.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} juillet 1997.

Art. 3. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 2 mai 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Op de voordracht van onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De artikelen 31, 65 en 89 van de wet van 17 februari 1997 tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot het personeel van de griffies en parketten treden in werking op 1 juli 1997.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 juli 1997.

Art. 3. Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 2 mei 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

F. 97 — 912 (96 — 2619)

[C - 97/9239]

21 NOVEMBRE 1996. — Arrêté royal n° 17-modifiant l'arrêté royal n° 8 déterminant les fins, les critères et les conditions des traitements autorisés de données visées à l'article 8 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. — Addendum

Moniteur belge du 11 décembre 1996; p. 30923 :

AVIS N° 07/96 DU 22 AVRIL 1996
DE LA COMMISSION DE LA PROTECTION
DE LA VIE PRIVÉE

Objet : Projet d'arrêté royal (n° 16) modifiant l'arrêté royal (n° 8) déterminant les fins, les critères et les conditions des traitements autorisés de données visées à l'article 8 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

La Commission de la protection de la vie privée,

Vu la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, en particulier les articles 8 et 29;

Vu la demande d'avis du Ministre de la Justice du 16 avril 1996;

Vu le rapport de M. F. Robben;

Emet, le 22 avril 1996, l'avis suivant :

I. Objet de la demande d'avis et cadre normatif :

1. Le projet d'arrêté royal soumis à l'avis de la Commission tend à apporter un certain nombre de modifications à l'arrêté royal (n° 8) déterminant les fins, les critères et les conditions des traitements autorisés de données visées à l'article 8 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Le projet d'arrêté royal se fonde, conformément au rapport au Roi, sur l'article 8, §§ 1^{er} et 2, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel (ci-après, "Loi sur le Traitement des Données à Caractère personnel" et abrégée "LTDP"). L'article 8, § 1^{er}, de la LTDP dispose que les données qui y sont énumérées ne peuvent être traitées que pour les finalités déterminées par ou en vertu de la loi; lorsque les finalités sont déterminées en vertu de la loi, la Commission de la protection de la vie privée rend un avis préalable. L'article 8, § 2, de la LTDP stipule que le Roi peut, par arrêté délibéré en conseil des ministres, après avis de la Commission de la protection de la vie privée, prévoir des conditions particulières relatives au traitement des données mentionnées. L'arrêté royal (n° 8), que le projet d'arrêté royal soumis tend à modifier, a été élaboré sur la base de l'avis n° 08/93 du 6 août 1993 de la Commission et fait l'objet de l'avis n° 12/93 du 22 septembre 1993 de la Commission. Pour la rédaction du présent avis, la Commission s'est appuyée sur les deux avis précités qui doivent se lire en même temps que le présent avis.

N. 97 — 912 (96 — 9619)

[C - 97/9239]

21 NOVEMBER 1996. — Koninklijk besluit nr. 17 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 8 tot vaststelling van de doeleinden, de criteria en de voorwaarden van toegestane verwerkingen van de gegevens bedoeld in artikel 8 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens. — Addendum

Belgisch Staatsblad van 11 december 1996, blz. 30923 :

ADVIES NR. 07/96 VAN 22 APRIL 1996
VAN DE COMMISSIE VOOR DE BESCHERMING
VAN DE PERSOONLIJKE LEVENSSFEER

Betreft : Ontwerp van koninklijk besluit (nr. 16) tot wijziging van het koninklijk besluit (nr. 8) tot vaststelling van de doeleinden, de criteria en de voorwaarden van toegestane verwerking van de gegevens bedoeld in artikel 8 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer,

Gelet op de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid de artikelen 8 en 29;

Gelet op de adviesaanvraag van de Minister van Justitie d.d. 16 april 1996;

Gelet op het verslag van de heer F. Robben;

Brengt op 22 april 1996 het volgende advies uit :

I. Voorwerp van de adviesaanvraag en normatief kader :

1. Het ter advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe een aantal aanpassingen aan te brengen aan het koninklijk besluit (nr. 8) tot vaststelling van de doeleinden, de criteria en de voorwaarden van toegestane verwerkingen van de gegevens bedoeld in artikel 8 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens. Het ontwerp van koninklijk besluit steunt, overeenkomstig het Verslag aan de Koning, op artikel 8, §§ 1 en 2, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens (hierna Wet Verwerking Persoonsgegevens genoemd en afgekort als WVP). Artikel 8, § 1 WVP, stelt dat de aldaar opgesomde gegevens slechts mogen worden verwerkt voor door of krachtens de wet vastgestelde doeleinden; indien de doeleinden worden vastgesteld krachtens de wet, brengt de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer vooraf advies uit. Artikel 8, § 2 WVP, stelt dat de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van de Commissie, bijzondere voorwaarden kan stellen betreffende de verwerking van de vermelde gegevens. Het koninklijk besluit (nr. 8), tot wijziging waarvan het voorgelegde koninklijk besluit strekt, werd uitgewerkt op basis van het advies nr. 08/93 van 6 augustus 1993 van de Commissie en vormde het voorwerp van het advies nr. 12/93 van 22 september 1993 van de Commissie. Bij de formulering van onderhavig advies heeft de Commissie verder gebouwd op beide vermelde adviezen, waarmee dit advies moet worden samengelezen.

II. Examen du projet d'arrêté royal :

2. L'article 1^{er} du projet tend à apporter deux modifications à l'article 2, 3^o de l'arrêté royal susmentionné (n° 8). Cet article permet de traiter certaines données énumérées à l'article 8 de la LTDP dans la seule finalité de dresser l'état de la jurisprudence de systèmes juridiques dans lesquels les décisions judiciaires sont habituellement citées par référence aux noms des parties, pour autant que ces traitements ne contiennent comme données à caractère personnel relatives aux parties que leurs noms, l'objet de la décision et son contenu, résumé ou un sommaire de celle-ci.

Les modifications proposées tendent, d'une part, à autoriser d'intégrer dans ces traitements des données relatives aux litiges soumis aux cours et tribunaux ainsi qu'aux juridictions administratives et, d'autre part, à abandonner la définition limitative des données que peuvent contenir ces traitements comme données à caractère personnel relatives aux parties. Comme justification, le rapport au Roi (1) se réfère surtout à la nature trop stricte de ces dispositions à la lumière d'une publication automatisée de la jurisprudence, principalement celle du Conseil d'Etat.

La Commission constate qu'en ce qui concerne certaines jurisprudences, comme celle du Conseil d'Etat, il existe depuis un certain temps une pratique visant à identifier les prononcés en se référant, entre autres, aux noms des parties. Toutefois, la Commission estime qu'il est recommandé de réévaluer ces pratiques à la lumière de l'évolution consistant à mettre une telle jurisprudence à disposition de façon automatisée. Les recherches automatisées habituelles dans du texte libre, disponibles dans les logiciels de consultation des CD-ROMS ou des réseaux comme Internet, permettent en effet d'opérer des sélections dans de vastes recueils de prononcés sur la base des noms des parties, en combinaison avec d'autres critères de recherche, dont on peut déduire de façon systématique des informations concernant la vie privée des personnes identifiées. Selon la Commission, l'apparition de pareilles difficultés en raison de l'évolution technologique doit s'accompagner d'une plus grande retenue lors de la mention de ces données pouvant mener à l'identification des parties dans les chroniques automatisées de jurisprudence et lors de la recherche d'autres systèmes visant à identifier des prononcés judiciaires.

Par conséquent, la Commission ne peut en aucune manière être d'accord avec l'adaptation proposée de l'article 2, 3^o, de l'arrêté royal (n° 8). Elle a d'ailleurs déjà indiqué dans son avis n° 12/93 (point 10) que l'enregistrement de la référence à la catégorie mentionnée à l'article 8, § 1^{er}, 1^o, de la LTDP, ne peut se justifier à la lumière de la protection de la vie privée. D'autre part, la Commission comprend que les juridictions doivent avoir la possibilité de gérer des litiges dans lesquels elles interviennent ou pour lesquelles elles ont rendu des prononcés, également lorsque le traitement des données visées à l'article 8, § 1^{er}, de la LTDP est nécessaire à cet effet. C'est pourquoi la Commission propose d'insérer un 4^o à l'article 2 de l'arrêté royal (n° 8) autorisant les juridictions à traiter les données mentionnées à l'article 8, § 1^{er}, de la LTDP exclusivement pour la gestion des différends dans lesquels elle intervient et pour tenir à jour un aperçu de leur propre jurisprudence pour un usage purement interne.

3. L'article 2 du projet tend à apporter une modification à l'article 3, § 1^{er}, de l'arrêté royal (n° 8). Cet article 3, § 1^{er}, impose aux maîtres traitant des données en exécution de l'article 3, §§ 2 et 3, de l'arrêté royal (n° 8), l'obligation de communiquer par écrit à la personne concernée, au moins un mois avant d'entamer le traitement, les données visées à l'article 4, § 1^{er}, de la LTDP et le fait que ces données sont protégées par l'article 8 de la LTDP. L'intéressé peut cependant accepter de réduire ce délai d'un mois, courant entre le moment de la communication et le début du traitement.

L'article 2 proposé tend à remplacer le devoir de communication un mois avant le début du traitement par un devoir de communication sans délai au commencement du traitement. Par ailleurs, le rapport au Roi part du principe que les autorisations contenues à l'article 3, §§ 2 et 3, de l'arrêté royal (n° 8) trouvent leur fondement dans la compétence générale que le Roi retire de l'article 8, § 1^{er}, alinéa 2, de la LTDP et non de la compétence spécifique que le Roi retire de l'article 8, § 5, de la LTDP qui exige un avis préalable donné par écrit à la personne concernée.

(1) Au passage, la Commission souhaite souligner que dans le Rapport au Roi, le commentaire de l'article 1^{er} concerne en fait l'article 2 du dispositif et inversement.

II. Onderzoek van het ontwerp van koninklijk besluit :

2. Artikel 1 van het ontwerp strekt ertoe twee wijzigingen aan te brengen aan artikel 2, 3^o van het hoger vermelde koninklijk besluit (nr. 8). Dat artikel laat toe bepaalde gegevens opgesomd in artikel 8 WVP, te verwerken met de uitsluitende bedoeling een staat op te maken van rechtspraak in rechtsstelsels waar de vermelding van rechterlijke beslissingen gewoonlijk geschiedt onder verwijzing naar de namen van de partijen, voor zover die verwerkingen als persoonsgegevens betreffende de partijen slechts hun naam, het onderwerp van de beslissing en de inhoud, samenvatting of korte inhoud ervan bevatten.

De voorgestelde wijzigingen strekkener enerzijds toe om in dergelijke verwerkingen ook de opname toe te laten van gegevens betreffende de gechillen voorgelegd aan de hoven en rechtbanken en de administratieve gerechten, en anderzijds de limitatieve omschrijving van de gegevens die dergelijke verwerkingen als persoonsgegevens betreffende de partijen mogen bevatten, weg te laten. In het Verslag aan de Koning (1) wordt ter verantwoording vooral verwezen naar de te strikte aard van deze beperkingen in het licht van een geautomatiseerde publicatie van de rechtspraak, voornamelijk deze van de Raad van State.

De Commissie stelt vast dat m.b.t. bepaalde rechtspraak, zoals deze van de Raad van State, inderdaad sedert geruime tijd de praktijk bestaat om de uitspraken te identificeren onder verwijzing naar o.a. de namen van de partijen. De Commissie acht het evenwel aanbevelenswaardig dergelijke praktijken te herevalueren in het licht van de evolutie om dergelijke rechtspraak op een geautomatiseerde wijze ter beschikking te stellen. De geautomatiseerde zoekroutines in vrije tekst die beschikbaar zijn in consultatiesoftware van CD-ROM's of van netwerken zoals Internet, laten immers toe uit grote verzamelingen van uitspraken selecties door te voeren op namen van partijen in combinatie met andere zoekcriteria waaruit op een systematische manier informatie kan worden afgeleid die behoort tot de persoonlijke levenssfeer van de geïdentificeerde personen. Het ontstaan van dergelijke mogelijkheden ten gevolge van technologische evolutie dient volgens de Commissie gepaard te gaan met een grotere terughoudendheid bij het vermelden van gegevens die kunnen leiden tot de identificatie van de partijen in geautomatiseerde overzichten van rechtspraak en het zoeken naar andere systemen om rechterlijke uitspraken te identificeren.

De Commissie kan dan ook geenszins instemmen met de voorgestelde aanpassing van artikel 2, 3^o, van het koninklijk besluit (nr. 8). De Commissie heeft overigens reeds in haar advies nr. 12/93 (punt 10) aangegeven dat de opname van de verwijzing naar de categorie vermeld in artikel 8, § 1, 1^o WVP, niet verantwoord kan worden vanuit het licht van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Anderzijds begrijpt de Commissie dat aan rechtscolleges de mogelijkheid moet worden geboden om het beheer van de geschillen waarin zij tussenkomen of uitspraak hebben gedaan te verwerken, ook wanneer daartoe de verwerking nodig is van gegevens bedoeld in artikel 8, § 1 WVP. Daarom stelt de Commissie voor een 4^o in te voegen in artikel 2 van het koninklijk besluit (nr. 8) dat de rechtscolleges machtigt om de gegevens vermeld in artikel 8, § 1 WVP, te verwerken uitsluitend voor het beheer van de geschillen waarin zij tussenkomen, en voor het bijhouden van een overzicht van de eigen rechtspraak voor louter eigen gebruik.

3. Artikel 2 van het ontwerp strekt ertoe een wijziging aan te brengen aan artikel 3, § 1 van het koninklijk besluit (nr. 8). Dat artikel 3, § 1, legt aan de houders die gegevens verwerken in uitvoering van artikel 3, §§ 2 en 3, van het koninklijk besluit (nr. 8) de verplichting op om de gegevens bedoeld in artikel 4, § 1 WVP, en het feit dat deze gegevens worden beschermd door artikel 8 WVP, tenminste één maand voor de verwerking wordt aangevat, schriftelijk mee te delen aan de betrokken persoon. Deze laatste kan echter instemmen met een verkorting van deze termijn van één maand, die dient te verlopen tussen het ogenblik van de mededeling en het begin van de verwerking.

Het voorgestelde artikel 2 strekt ertoe de plicht tot mededeling één maand voor het begin van de verwerking te vervangen door een plicht tot onverwijld mededeling bij het begin van de verwerking. Daarbij wordt er in het Verslag aan de Koning van uitgegaan dat de machtigingen vervat in artikel 3, §§ 2 en 3, van het koninklijk besluit (nr. 8) hun grondslag vinden in de algemene bevoegdheid die de Koning put uit artikel 8, § 1, tweede lid WVP, en niet uit de specifieke bevoegdheid die de Koning put uit artikel 8, § 5 WVP, waarin een voorafgaandelijke schriftelijke kennisgeving aan de betrokkene wordt vereist.

(1) Terloops wenst de Commissie erop te wijzen dat in het verslag aan de Koning de commentaar bij artikel 1 eigenlijk slaat op artikel 2 van het dispositief en vice versa.

La Commission prend acte de ce point de vue et constate que, dans cette hypothèse, une communication préalable par écrit n'est plus, sur le plan légal, strictement exigée. Néanmoins, elle insiste sur le fait que, en exécution de l'article 8, § 2, de la LTDP, des garanties particulières peuvent en tout cas être prises pouvant se rapporter aussi bien aux autorisations en exécution de l'article 8, § 1^{er}, de la LTDP qu'à celles en exécution de l'article 8, § 5 de la LTDP (voir également avis n° 8/93 de la Commission, point 4). La Commission estime souhaitable que l'article 3, § 1^{er} de l'arrêté royal (n° 8) continue aussi à mentionner l'obligation d'un avis préalable à la personne concernée bien que cette dernière puisse accepter que le délai d'un mois soit supprimé. L'avis préalable permet en effet à la personne concernée de renoncer éventuellement à une demande introduite avant le traitement de données visées à l'article 8 de la LTDP si elle pense que pareil traitement est disproportionné. Dans le cas d'un avis sans délai après le démarrage du traitement, il perd cette possibilité.

4. L'article 3 du projet vise à abroger l'article 4, 1^o, de l'arrêté royal (n° 8). Cet article stipule que les personnes autorisées à traiter les données visées à l'article 8 de la LTDP doivent être désignées nominativement par le maître du fichier, qui doit tenir la liste des personnes ainsi désignées à la disposition de la personne concernée et de la Commission de la protection de la vie privée. Le rapport au Roi avance que cette disposition est souvent source de problèmes car, dans certains secteurs, un très grand nombre d'employés doivent avoir accès à pareilles données et, en l'absence d'un collègue ou aux heures de pointe, d'autres employés doivent les remplacer ou les aider. Ceci explique que la liste fasse l'objet de changements quotidiens.

La Commission est d'avis que chaque traitement de données doit être doté d'un système de contrôle d'accès adéquat, basé sur des profils définis par utilisateur, et indiquant quelles opérations peuvent être effectuées sur quelles catégories de données. Il est tout à fait justifié que, lors de l'attribution de ces profils, le traitement de données bénéficiant d'une protection particulière en vertu de l'article 8 de la LTDP fasse l'objet d'une attention renforcée. Dès lors, la Commission ne peut en aucun cas accepter une situation où un maître de traitement ne peut pas retrouver dans son système de contrôle d'accès, à n'importe quel moment, quels utilisateurs peuvent avoir accès aux données visées à l'article 8 de la LTDP. Si le maître ne peut agir de la sorte, cela signifie que son traitement n'atteint en aucune manière le niveau de sécurité auquel on peut s'attendre. La liste visée à l'article 4, 1^o, de l'arrêté royal (n° 8) ne doit pas, selon la Commission, être une liste sur papier mais peut consister sans problème en le fichier régi par le contrôle d'accès. En revanche, la Commission peut comprendre que mettre la liste des personnes habilitées à avoir l'accès à la disposition de chaque personne dont des données sont traitées au sens de l'article 8 de la LTDP, uniquement sur simple demande, puisse donner lieu à des efforts disproportionnés de la part du maître ainsi qu'à une connaissance générale des personnes ayant accès à des données judiciaires. Tout cela n'est pas souhaitable à la lumière d'une approche possible de ces personnes en vue d'obtenir de telles données sur des tiers. Par conséquent, la Commission peut approuver que l'article 3 du projet soumis soit adapté de manière à ce que l'obligation de tenir à jour la liste nominative prévue à l'article 4, 1^o de l'arrêté royal (n° 8) soit conservée, mais cette liste ne doit rester à la disposition de la Commission que si elle en fait la demande.

5. L'article 4 du projet soumis règle l'entrée en vigueur et n'appelle pas d'autre commentaire.

Par ces motifs,

6. Sous réserve des remarques formulées précédemment, en particulier sous les numéros 2, 3 et 4, la Commission émet un avis favorable.

Le secrétaire,
J. Paul.

Le président,
P. Thomas.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de la législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 15 mai 1996, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 17 "modifiant l'arrêté royal n° 8 déterminant les fins, les critères et les conditions des traitements autorisés de données visées à l'article 8 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel", a donné le 24 mai 1996 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 2, introduit par la loi du 15 octobre 1991 dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'urgence qui permet au ministre de demander que l'avis de la section de législation soit donné

De Commissie neemt akte van dit standpunt en stelt vast dat in deze hypothese een voorafgaandelijke schriftelijke kennisgeving wettelijk niet meer strikt vereist is. Zij wijst er niettemin op dat in uitvoering van artikel 8, § 2 WVP, in elk geval bijzondere waarborgen kunnen worden uitgevaardigd, die zowel kunnen slaan op machtigingen in uitvoering van artikel 8, § 1 WVP, als op machtigingen in uitvoering van artikel 8, § 5 WVP (zie ook het advies nr. 8/93 van de Commissie, punt 4). De Commissie acht het wenselijk dat ook in artikel 3, § 1 van het koninklijk besluit (nr. 8) de verplichting tot voorafgaandelijke mededeling aan de betrokkene blijft ingeschreven, zij het dat zij kan aanvaarden dat de termijn van één maand wordt geschrapt. De voorafgaandelijke mededeling biedt de betrokkene immers de mogelijkheid om eventueel nog vóór de verwerking van gegevens bedoeld in artikel 8 WVP af te zien van een ingediend verzoek indien hij van oordeel is dat dergelijke verwerking disproportioneel is, wat bij een onverwijld mededeling na het opstarten van de verwerking niet meer mogelijk is.

4. Artikel 3 van het ontwerp strekt ertoe om artikel 4, 1^o, van het koninklijk besluit (nr. 8) af te schaffen. Dit artikel bepaalt dat de personen die gemachtigd zijn om gegevens bedoeld in artikel 8 WVP te verwerken, door de houder van het bestand met naam moeten worden aangewezen op een lijst die ter beschikking moet worden gehouden van de betrokkene persoon en van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. In het Verslag aan de Koning wordt geargumenteed dat deze bepaling vaak moeilijkheden oplevert omdat in bepaalde omgevingen een zeer groot aantal bedienden toegang moeten hebben tot dergelijke gegevens, en bij afwezigheid van een collega of op piekmomenten ook andere bedienden voor die taken moeten inspringen, waardoor de lijst aan dagelijkse veranderingen onderhevig is.

De Commissie is van oordeel dat elke gegevensverwerking voorzien moet zijn van een degelijk toegangscontrolesysteem, gebaseerd op profielen die worden gedefinieerd per gebruiker, en die aangeven welke soorten verrichtingen mogen worden verricht op welke soorten gegevens. Het is volkomen verantwoord dat bij de toekenning van dergelijke profielen bijzondere aandacht wordt besteed aan de verwerking van gegevens die krachtens artikel 8 WVP een bijzondere bescherming genieten. De Commissie kan dan ook gezinszins akkoord gaan met een situatie waarbij een houder van de verwerking niet op om het even welk ogenblik in zijn toegangscontrolesysteem kan terugvinden welke gebruikers toegang mogen hebben tot de gegevens bedoeld in artikel 8 WVP. Indien de houder dit niet kan betekenen dat zijn verwerking gezinszins voldoet aan het beveiligingsniveau dat mag worden verwacht. De lijst bedoeld in artikel 4, 1^o, van het koninklijk besluit (nr. 8) dient volgens de Commissie overigens geen papieren lijst te zijn, maar kan gerust bestaan in het bestand dat de toegangscontrole regelt. De Commissie kan daarentegen wel begrijpen dat het ter beschikking houden van de lijst van toegangsgerechtigden aan elke persoon waarover gegevens in de zin van artikel 8 WVP, worden verwerkt op diens loutere vraag, tot onevenredige inspanningen vanwege de houder aanleiding kan geven, en overigens kan leiden tot een algemene bekendheid van personen die toegang hebben tot gerechtelijke gegevens, wat in het licht van een mogelijke benadering van deze personen met het oog op het bekomen van dergelijke gegevens over derden niet wenselijk is. Daarom kan de Commissie ermee instemmen dat artikel 3 van het voorgelegde ontwerp dusdanig wordt aangepast dat de verplichting tot bijhouden van de nominatieve lijst vervat in artikel 4, 1^o, van het koninklijk besluit (nr. 8) wordt behouden, maar deze lijst nog enkel ter beschikking moet worden gehouden van Commissie wanneer zij erom verzoekt.

5. Artikel 4 van het voorgelegde ontwerp regelt de inwerkingtreding en vergt geen nadere commentaar.

Om deze redenen,

6. Brengt de Commissie, onder voorbehoud van de hiervoor gemaakte opmerkingen, i.h.b. onder de nummers 2, 3 en 4, een gunstig advies uit.

De secretaris,
J. Paul.

De voorzitter,
P. Thomas.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 15 mei 1996 door de Minister van Justitie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 17 "tot wijziging van koninklijk besluit nr. 8 tot vaststelling van de doeleinden, de criteria en de voorwaarden van toegestane verwerkingen van de gegevens bedoeld in artikel 8 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens", heeft op 24 mei 1996 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, tweede lid, dat bij de wet van 15 oktober 1991 is ingevoegd in de gecoördineerde wetten op de Raad van State, moet de minister, wanneer hij vraagt dat het advies van de afdeling wetgeving

dans un délai ne dépassant pas trois jours doit être spécialement motivée.

La demande d'avis est motivée dans les termes suivants :

"De vraag om een dringend advies voor dit ontwerp van K.B. is gesteund op het feit dat de bepalingen van het hogervermeld K.B. nr. 8 ten laatste op 31 mei 1996 moeten worden nageleefd door de houders van een reeds op 1 maart 1995 bestaande verwerking.

De toepassing van het K.B. nr. 8 stelt echter enkele praktische moeilijkheden waaraan zo spoedig mogelijk moet worden verholpen".

Examen du projet

Intitulé

L'intitulé doit faire mention de la date de l'arrêté royal n° 8, soit le 7 février 1995.

Préambule

Alinéa 2

Il n'est pas requis d'indiquer la date, ni le numéro de l'avis de la Commission de la protection de la vie privée. En conséquence, l'on écrira : "Vu l'avis de la Commission de la protection de la vie privée;".

Alinéa 3 (nouveau)

Il y a lieu d'insérer un alinéa 3 nouveau, rédigé comme suit :

"Vu l'arrêté royal n° 8 du 7 février 1995 déterminant les fins, les critères et les conditions des traitements autorisés de données visées à l'article 8 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, notamment les articles 2, 2° et 3°, 3, § 1^{er}, et 4, 1^{er};".

Alinéa 4 (nouveau)

Le projet omet de viser l'avis de l'inspecteur des Finances.

Un alinéa 4 nouveau doit être inséré avant le visa de l'avis du Conseil d'Etat et rédigé comme suit :

"Vu l'avis de l'inspecteur des Finances donné le 2 mai 1996;".

Dispositif

Article 1^{er}

Paragraphe 1^{er}

La disposition en projet détermine les catégories de données judiciaires qui peuvent être traitées, dans le cadre du suivi des délinquants sexuels par "une association dotée de la personnalité juridique ou par un établissement d'utilité publique" ainsi que les finalités pour lesquelles ce traitement est autorisé. Il est précisé que ce dernier doit au préalable "faire l'objet d'une autorisation spécifique du Roi, après avis de la Commission de la protection de la vie privée".

Selon le rapport au Roi, la modification en projet vise "à mettre la formulation en conformité avec le prescrit de l'arrêté royal n° 14 concernant le traitement des données sensibles". Il appert cependant que cet arrêté n'existe actuellement qu'au stade de projet, n'ayant à ce jour pas été publié au *Moniteur belge*.

Par ailleurs, si, en vertu de l'article 8, § 2, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, disposition qui selon le rapport au Roi fonde la modification en projet, le Roi est habilité, par arrêté délibéré en conseil des ministres et après avis de la Commission de la protection de la vie privée, à prévoir des conditions particulières en ce qui concerne le traitement des données judiciaires, il demeure cependant tenu de respecter les conditions, au demeurant plus strictes, de l'article 8, § 5, de la loi s'agissant d'autoriser un tel traitement par une personne morale de droit privé.

Selon cette disposition, semblable catégorie de maître de fichier ne peut, en effet, procéder au traitement de données judiciaires que moyennant le respect des conditions suivantes :

- 1° être désignée par un arrêté royal...;
- 2° ... délibérés en Conseil des ministres...;
- 3° ... après avis de la Commission de la protection de la vie privée...;

4° ... énumérant limitativement les types de données autorisées, les catégories de personnes autorisées à les traiter et leur utilisation;

binnen een termijn van ten hoogste drie dagen wordt gegeven, dat verzoek om spoedbehandeling met bijzondere redenen omkleden.

In het onderhavige geval luidt de motivering als volgt :

"De vraag om een dringend advies voor dit ontwerp van K.B. is gesteund op het feit dat de bepalingen van het hogervermeld K.B. nr. 8 ten laatste op 31 mei 1996 moeten worden nageleefd door de houders van een reeds op 1 maart 1995 bestaande verwerking.

De toepassing van het K.B. nr. 8 stelt echter enkele praktische moeilijkheden waaraan zo spoedig mogelijk moet worden verholpen".

Onderzoek van het ontwerp

Opschrift

In het opschrift dient de datum van het koninklijk besluit nr. 8, namelijk 7 februari 1995, te worden vermeld.

Aanhef

Tweede lid

Noch de datum, noch het nummer van het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer dienen te worden vermeld. Bijgevolg schrijve men : "Gelet op het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer;".

Derde lid (nieuw)

Er behoort een als volgt gesteld derde lid te worden ingevoegd :

"Gelet op het koninklijk besluit nr. 8 van 7 februari 1995 tot vaststelling van de doeleinden, de criteria en de voorwaarden van toegestane verwerkingen van de gegevens bedoeld in artikel 8 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid op de artikelen 2, 2° en 3°, 3, §1, en 4, 1^{er};".

Vierde lid (nieuw)

In het ontwerp wordt niet naar het advies van de inspecteur van Financiën verwezen.

Een als volgt gesteld nieuw vierde lid dient vóór de verwijzing naar het advies van de Raad van State te worden ingevoegd :

"Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 2 mei 1996;".

Bepalend gedeelte

Artikel 1

Paragraaf 1.

De ontworpen bepaling legt vast welke categorieën van gerechtelijke gegevens in het raam van de begeleiding van seksuele delinquenten kunnen worden verwerkt door "een vereniging met rechtspersoonlijkheid of door een instelling van openbaar nut" en voor welke doeleinden die verwerking is toegestaan. Er wordt gepreciseerd dat daarvoor "door de Koning, op advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, een specifieke machtiging (moet) worden verleend".

Volgens het verslag aan de Koning strekt de ontworpen wijziging ertoe "de formulering van deze bepaling in overeenstemming te brengen met hetgeen bepaald werd in het koninklijk besluit nr. 14 met betrekking tot de verwerking van gevoelige gegevens". Dat besluit lijkt vandaag echter alleen in het ontwerp stadium te bestaan, aangezien het totnogtoe niet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Hoewel de Koning bovendien gemachtigd is om bij een in Minister-raad overlegd besluit, na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, bijzondere voorwaarden te stellen betreffende de verwerking van gerechtelijke gegevens, krachtens artikel 8, § 2, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, een bepaling die volgens het verslag aan de Koning toch gehouden tot naleving van de overigens striktere voorwaarden van artikel 8, § 5, van de wet wanneer het erom gaat zulk een verwerking toe te staan door een privaatrechtelijk rechtspersoon.

Volgens die bepaling mag zulk een categorie van bestandhouder immers alleen dan gerechtelijke gegevens verwerken wanneer voldaan is aan de volgende voorwaarden :

- 1° ... aangewezen zijn bij koninklijk besluit...;
- 2° ... waarover in de Ministerraad overleg is gepleegd...;
- 3° ... na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer...;
- 4° ... een beperkende opsomming vaststellen van de soorten gegevens die mogen worden opgenomen, van de categorieën van personen die gemachtigd zijn die gegevens te verwerken, alsmede van het gebruik dat zij ervan mogen maken;

5° et, enfin, moyennant l'avis préalable donné par écrit à l'intéressé.

En prévoyant des conditions plus souples que celles prévues à l'article 8, § 5, de la loi précitée, le texte en projet méconnaît la disposition légale précitée. En particulier, l'agrément et le subventionnement par l'autorité compétente ne peut valoir désignation au sens de l'article 8, § 5, précité. De surcroît, l'arrêté en projet méconnaît la garantie essentielle de l'avis préalable donné par écrit à l'intéressé.

Le texte en projet doit être, en conséquence, fondamentalement revu. (1)

Paragraphe 2

La modification en projet a pour objectif, par la suppression à l'article 2, 3°, de l'arrêté royal n° 8 des mots "pour autant qu'ils ne contiennent comme données à caractère personnel relatives aux parties que leurs noms, l'objet de la décision et son contenu ou un résumé ou un sommaire de celle-ci", de permettre le traitement automatisé de décisions de jurisprudence par référence au contenu intégral de celles-ci.

Dans cette perspective, seules les données ayant trait à l'article 8, § 1^{er}, 1° ("les litiges soumis aux cours et tribunaux ainsi qu'aux juridictions administratives") paraissent pertinentes, s'agissant de "dresser l'état de la jurisprudence d'un système juridique". Les données visées aux 3°, 6°, 9°, 13° et 14° de l'article 8 semblent, en raison de leur contenu limité, plus éloignées de cette finalité.

Interrogé sur le bien-fondé de cette extension, le fonctionnaire délégué n'a pas fourni de justification. Le rapport au Roi doit, en conséquence, justifier cette extension; à défaut de celle-ci, la disposition doit être omise.

Par la généralité de ses termes, l'article 1^{er}, § 2, du projet n'est juridiquement pas admissible. En effet, seules les juridictions concernées peuvent, sur la base de l'article 8, § 1^{er}, de la loi du 8 décembre 1992 précitée dresser un état de la jurisprudence. Pour le surplus, l'article 8, § 5, de la loi est d'application. Or, l'arrêté en projet ne satisfait pas aux diverses prescriptions prévues par ledit paragraphe 5. Les personnes désireuses d'établir un état de la jurisprudence sans satisfaire audit paragraphe 5, doivent prévoir un traitement de données qui échappe au champ d'application défini par l'article 1^{er}, § 5, de la loi et donc dépersonnaliser les données.

Il ne saurait, de surcroît, être envisagé, comme le rapport au Roi semble cependant le faire, de diffuser de telles données sur "des réseaux de télécommunications internationaux", dont l'exemple le plus significatif est à ce jour l'Internet.

Article 2

A la fin de l'article 2, a), du projet, il faut écrire : "... sont remplacés par les mots : "au préalable et par écrit à la personne concernée".

Article 3

Le texte néerlandais de cet article serait mieux rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Article 4

Conformément à l'usage, le texte néerlandais devrait être rédigé ainsi qu'il est indiqué dans la version néerlandaise du présent avis.

5° en, ten slotte, met voorafgaande schriftelijke kennisgeving aan de betrokkene.

Doordat de ontworpen tekst soepelere voorwaarden bepaalt dan die waarin voorzien is door artikel 8, § 5, van de voormelde wet, wordt aan de voornoemde wetsbepaling voorbijgegaan. In het bijzonder kunnen de erkenning en subsidiëring door de bevoegde overheid niet de waarde hebben van een aanwijzing in de zin van het voormelde artikel 8, § 5. Bovendien gaat het ontworpen besluit voorbij aan de wezenlijke garantie van de voorafgaande schriftelijke kennisgeving aan de betrokkene.

De ontworpen tekst dient bijgevolg grondig te worden herzien. (1)

Paragraaf 2.

De ontworpen wijziging heeft tot doel om, door in artikel 2, 3°, van het koninklijk besluit nr. 8 de woorden "voor zover die verwerkingen als persoonsgegevens betreffende de partijen slechts hun naam, het onderwerp van de beslissing en de inhoud, samenvatting of korte inhoud ervan bevatten" te schrappen, de automatische verwerking mogelijk te maken van rechtsprekende beslissingen door verwijzing naar de volledige inhoud ervan.

Uit dat oogpunt lijken alleen de gegevens die betrekking hebben op artikel 8, § 1, 1° ("de geschillen voorgelegd aan de hoven en rechtbanken, alsook aan de administratieve gerechten") ter zake te doen, aangezien het de bedoeling is "een staat op te maken van de rechtspraak in een rechtssysteem". De gegevens vermeld in de onderdelen 3°, 6°, 9°, 13° en 14° van artikel 8 lijken, wegens hun beperkte inhoud, verder van dat doel af te staan.

De gemachtigde ambtenaar heeft, nadat hem over de gegrondheid van die uitbreiding vragen waren gesteld, geen verantwoording verstrekt. Bijgevolg moet voor die uitbreiding in het verslag aan de Koning een verantwoording staan; aangezien zulks niet het geval is, dient de bepaling te vervallen.

Doordat artikel 1, § 2, van het ontwerp in algemene bewoordingen is gesteld, is het juridisch onaanvaardbaar. Op basis van artikel 8, § 1, van de voormelde wet van 8 december 1992 kunnen immers alleen de betrokken gerechten een staat van de rechtspraak opmaken. Voor het overige is artikel 8, § 5, van de wet van toepassing. Het ontworpen besluit voldoet echter niet aan de onderscheiden voorwaarden waarin de voormelde paragraaf 5 voorziet. De personen die een staat van de rechtspraak willen opmaken doch niet aan de voormelde paragraaf 5 voldoen, moeten een gegevensverwerking organiseren die valt buiten de werkingssfeer, gedefinieerd door artikel 1, § 5, van de wet, en hun gegevens dan ook onpersoonlijk maken.

Bovendien kan niet worden overwogen, zoals het verslag aan de Koning nochtans lijkt aan te geven, zulke gegevens te verspreiden op "internationale telecommunicatienetwerken", waarvan het meest spreken voorbeeld tot op vandaag Internet is.

Artikel 2

In artikel 2, a), in fine, van het ontwerp schrijve men : "... vervangen door het woord "vooraf".

Artikel 3

Dit artikel zou beter als volgt worden geredigeerd :
« Art. 3. In artikel 4, 1°, van hetzelfde besluit vervallen de woorden "van de betrokken persoon alsook". »

Artikel 4

Overeenkomstig het gebruik dient dit artikel als volgt te worden geredigeerd :
« Art. 4. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt. »

(1) Par ailleurs, en ce qui concerne le respect de la vie privée des tiers, le Conseil d'Etat dans son avis L.24.886/2 du 11 mars 1996, a rappelé que :

« L'extension indéfinie du nombre de personnes susceptibles d'être concernées par les traitements ayant cet objet, et à leur insu, n'est pas juridiquement admissible. Il convient d'en limiter le champ d'application personnel aux seuls délinquants pris en charge par ces services spécialisés à l'exclusion des tiers. »

(1) Wat de eerbiediging van het privéleven van derden betreft, heeft de Raad van State in zijn advies L.24.886/2 van 11 maart 1996 overigens het volgende opgemerkt :

« Het is juridisch onaanvaardbaar het aantal personen op wie de desbetreffende verwerkingen betrekking kunnen hebben, onbepaald en buiten hun medeweten uit te breiden. De werkingssfeer *rationae personae* van die verwerkingen moet worden beperkt tot de enkele delinquenten wier gegevens, met uitsluiting van die van derden, door die gespecialiseerde diensten worden behandeld. »

La chambre était composée de :

MM. :

C. Closset, président de chambre;
C. Wettinck et P. Lienardy, conseillers d'Etat;
J. De Gavre, et J.-M. Favresse, assesseurs de la section de législation;
Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. M. Bauwens, auditeur adjoint. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme P. Vandernacht, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. Stryckmans, président du Conseil d'Etat.

Le greffier,
M. Proost.

Le président,
C.-L. Closset.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

C.-L. Closset, kamervoorzitter,
C. Wettinck en P. Lienardy, staatsraden,
J. De Gavre en J.-M. Favresse, assessoren van de afdeling wetgeving;
Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer M. Bauwens, adjunct-auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. P. Vandernacht, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. Stryckmans, voorzitter van de Raad van State.

De griffier,
M. Proost.

De voorzitter,
C.-L. Closset.

MINISTERE DES CLASSES MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE

F. 97 — 913

[C - 97/16114]

13 AVRIL 1997. — Arrêté royal modifiant en ce qui concerne le Ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture, l'arrêté royal du 20 juillet 1964 relatif au classement hiérarchique des grades que peuvent porter les agents des administrations de l'Etat

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 107, alinéa 2, de la Constitution;

Vu l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat, notamment l'article 4 et l'article 6, modifié par l'arrêté royal du 17 septembre 1969;

Vu l'arrêté royal du 20 juillet 1964 relatif au classement hiérarchique des grades que peuvent porter les agents des administrations de l'Etat, modifié notamment par l'arrêté royal du 10 juin 1991;

Vu l'avis du conseil de direction du Ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture du 8 septembre 1995;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique, donné le 24 juillet 1995;

Vu le protocole n° 97.03.13/14 du 13 mars 1997 du Comité de secteur V, Agriculture et Classes moyennes;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que le transfert du personnel au Ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture est réalisé au 1^{er} janvier 1995, qu'il importe en conséquence, dans l'intérêt des agents et en vue de garantir le fonctionnement des nouvelles structures, d'organiser le nouveau Ministère;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Au Ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture sont créés les grades suivants :

au rang 13 :

inspecteur en chef-directeur;

actuaire (1);

conseiller juridique (1);

au rang 12 :

inspecteur principal chef de service;

MINISTERIE VAN MIDDENSTAND EN LANDBOUW

N. 97 — 913

[C - 97/16114]

13 APRIL 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging, voor wat betreft het Ministerie van Middenstand en Landbouw, van het koninklijk besluit van 20 juli 1964 betreffende de hiërarchische indeling van de graden waarvan de ambtenaren in de Rijksbesturen kunnen titularis zijn

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 107, tweede lid, van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het Rijkspersoneel, inzonderheid op artikel 4 en artikel 6, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 17 september 1969;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 juli 1964 betreffende de hiërarchische indeling van de graden waarvan de ambtenaren in de Rijksbesturen kunnen titularis zijn, gewijzigd inzonderheid bij het koninklijk besluit van 10 juni 1991;

Gelet op het advies van de directieraad van het Ministerie van Middenstand en Landbouw van 8 september 1995;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Ambtenarenzaken, gegeven op 24 juli 1995;

Gelet op het protocol nr 97.03.13/14 van 13 maart 1997 van het Sectorcomité V, Landbouw en Middenstand;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de overheveling van het personeel naar het Ministerie van Middenstand en Landbouw sedert 1 januari 1995 gebeurd is, zodat het bijgevolg nodig is, in het belang van de ambtenaren en teneinde de werking van de nieuwe structuren te verzekeren, het nieuwe Ministerie te organiseren;

Op de voordracht van Onze Minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Bij het Ministerie van Middenstand en Landbouw worden de volgende graden opgericht :

in rang 13 :

hoofdinspecteur-directeur;

actuaris (1);

rechtskundig adviseur (1);

in rang 12 :

eerstaanwezend inspecteur-hoofd van dienst;

(1) Application du principe de la carrière plane.

(1) Toepassing van het principe van de vlakke loopbaan.